

Souci du plus fragile et souci de la terre constituent en effet, dans la démarche du « jubilé », deux facettes d'une même attitude. L'encyclique du pape François Loué sois-tu nous y encourage. Elle souligne que le respect envers cette terre, qui est notre maison commune, devrait s'étendre à tous les êtres vivants, à commencer par nos frères humains, dont aucune souffrance ne peut nous laisser indifférents.

Malgré les turbulences dans lesquelles nous sommes collectivement entraînés, les tentations de crispations identitaires, un monde qui paraît de plus en plus complexe et mouvant, nous sommes d'abord invités à aimer ce dernier, à l'aimer tel qu'il est, à l'aimer sans complaisance et sans pessimisme.

C'est la première condition pour re-choisir ensemble de l'habiter et comment l'habiter. Nous avons peu d'occasions d'exprimer notre gratitude pour les opportunités que nous donne ce monde, pour les relations qui nous unissent. Elles sont une occasion unique de changer nos cœurs, de prendre la pleine mesure de l'autre. Le Val d'Oise, terre de migrations, est un lieu où le vivre ensemble a besoin de s'inventer dans un dialogue où aucune bonne volonté ne saurait être exclue. L'histoire riche de notre département s'écrit dans la diversité et les rencontres de peuples venus de tant de lieux ! Qui pourrait nier cette incontestable richesse ?

Que nous ayons à ce point besoin les uns des autres ne me semble pas, bien au contraire, décourageant. Le dialogue et le partage dans le respect resserreront, j'en suis sûr, nos liens fraternels. Ces liens sont précieux et indispensables à l'avenir de notre monde.



+ Stanislas LALANNE

Evêque de Pontoise pour le Val-d'Oise



Vendredi 25 septembre 2015

*Lettre aux catholiques,
aux hommes et aux femmes de bonne volonté
présents dans le Val-d'Oise*

UNE INVITATION À PARTAGER SUR L'ESSENTIEL

A chacun et chacune d'entre vous, j'adresse mes fraternelles et chaleureuses salutations ! Nous savons tous combien il est important de nous situer dans une histoire. Savoir se souvenir permet de regarder sereinement notre présent. La Bible invite à faire ce travail de mémoire tout en donnant des clés pour envisager l'avenir. Or, la communauté des catholiques en Val-d'Oise, dont je suis l'évêque, fêtera en octobre 2016 ses cinquante années.

Profitant de cette occasion exceptionnelle, j'adresse à tous une invitation fraternelle à vivre un temps de pause pour partager sur l'essentiel.

Pour beaucoup d'entre nous, en particulier ceux qui vivent des expériences douloureuses, l'urgence au cœur du quotidien prend une forte dimension. Certains sont marqués par la maladie, le handicap, la précarité sociale ou financière. Pour ceux qui ont la chance de vivre une situation de vie plus stable ou plus sécurisée, il arrive que les aspects matériels de l'existence préoccupent davantage que le reste. En fait, qui que nous soyons, il nous est rarement donné de nous interroger sur nous-mêmes.

« Qu'ai-je à offrir de mes qualités et de mes talents ? », « Quel est le sens de ma vie telle qu'elle est aujourd'hui ? », « Qu'est-ce qui, chaque matin, me met debout et me pousse à avancer ? »... Autant de questions souvent enfouies en nous, au risque de les oublier !

Les occasions sont nombreuses, aujourd'hui plus que jamais, d'être jetés dans des activités très prenantes, parfois simplement par nécessité d'ordre professionnel. Ainsi, l'angoisse de nos questions les plus profondes est alors rejetée au plus profond de nous-mêmes sans être apaisée. Faire la paix commence par soi-même, et contrairement à ce que l'on pense communément, ce n'est pas la plus facile des démarches (cf. Pape François, *Le visage de la miséricorde*).

Des espaces d'écoute et de dialogue

Hommes et femmes, chrétiens ou non, ouverts aux questions du sens, j'aimerais que l'année qui vient soit consacrée à ce partage sur cet « essentiel » qui anime nos vies.

Pour vivre ce partage, j'engage vivement les catholiques à ouvrir des espaces d'écoute, d'échange et de débat. Les chrétiens se rassemblent en particulier autour de l'Évangile, cœur de l'enseignement de Jésus, pour écouter cette Parole dont ils affirment qu'elle est vivante et produit du fruit !

Se rassembler autour de cette Parole peut donner l'occasion aux catholiques du Val-d'Oise d'inviter très largement : voisins, amis, collègues... Qu'ils n'aient pas peur d'aller bien au-delà de ceux qui se reconnaissent

dans la foi chrétienne mais ont pris de la distance avec elle ou avec l'Église. Que ce désir de partage les pousse également vers ceux qui cherchent, qui s'interrogent, qui professent d'autres religions ou qui n'en professent aucune mais sont intéressés par le dialogue et l'action au service du bien commun.

En l'année 2015-2016, c'est l'Évangile de saint Luc que nous sommes invités à entendre. Il nous parle avec bonheur d'un Dieu qui vient en l'humanité pour prendre soin des plus fragiles : prisonniers, estropiés du corps ou de l'âme, désespérés, déshérités... (cf. Luc 4). Et il invite l'homme à vivre en frère de ses semblables, à se faire le prochain de tous ! L'Évangile qui vous sera offert vous donnera, je l'espère, l'occasion de partager autour de quelques passages-clefs, choisis avec soin, donnant ainsi la parole à chacun, quel qu'il soit et d'où qu'il vienne.

Chers amis, c'est une large et généreuse invitation que je vous adresse. Vivons cette nouvelle année dans un souci renouvelé de nos liens, du tissu relationnel dont nos existences sont faites et dont dépend un vivre-ensemble respectueux et semence d'espérance !

Si les catholiques vous invitent ainsi à partager une parole libre en prenant pour point d'appui l'Évangile, ce n'est pas dans le but de forcer les libertés, encore moins pour faire du prosélytisme ! Mais comme une occasion, pour chacun, de dire ce qui le fait vivre. Ce dialogue concerne tous les âges, et j'invite les jeunes en particulier à ne pas craindre de s'y risquer. De leur capacité à comprendre le point de vue de l'autre dépend en partie l'avenir de la paix que nous avons tant de mal à préserver.

Des chantiers communs d'avenir

L'actualité de notre monde nous entraîne vers quelques grands chantiers communs. Pouvons-nous demeurer insensibles aux négociations internationales sur le climat (COP 21) qui nous ouvrent à la question de l'avenir de notre monde ? Ensemble, nous pouvons réfléchir à des solutions concrètes pour changer nos modes de consommation, afin qu'ils deviennent plus respectueux de l'environnement et inscrivent notre civilisation dans un développement vraiment durable.